

55 - Spy

La Grotte de l'Homme de Spy



Les roches

Sur la rive est de l'Orneau, à environ 2 km vers l'ouest de l'église de Spy, s'ouvre la grotte de l'Homme de Spy, creusée dans le rocher dit de la « Bèche-al-Rotche ».

La grotte s'est formée dans les calcaires bréchiques, gris, de la Formation de Lives, d'âge viséen. Les éléments anguleux de la brèche, et notamment des blocs de calcaires lités (à stromatolithes), s'observent de façon remarquable dans les rochers situés à gauche et au-dessus du porche d'entrée lorsqu'on lui fait face. Cette brèche fait partie de la « Grande Brèche », niveau d'ampleur régionale évoqué également au site des Grands Malades à Beez, p. 241.



Le rocher de la Bèche-al-Rotche.



Le porche de la Grotte de Spy.



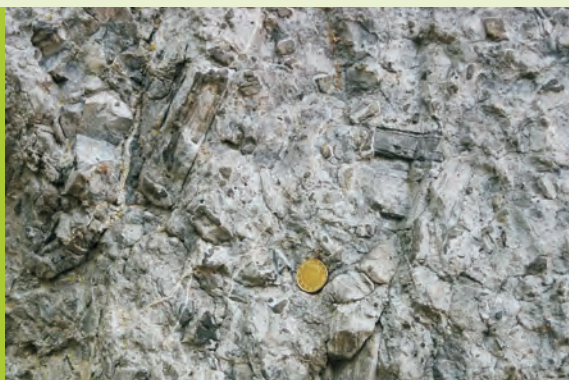
Calcaire bréchiq. Notez la dimension très variable des fragments anguleux.

Structure bréchiq.



Détail de la photo de gauche. Zoom sur un bloc anguleux lité de dimension décimétrique.

Détail de la photo de gauche.



Le dépôt et l'évolution des sédiments

L'évolution géologique des roches dans lesquelles la Grotte de Spy s'est creusée est semblable à celles des Grands Malades à Beez. Au Livien, il y a environ 340 à 335 Ma, des lagunes bordent le sud du Massif du Brabant. Elles sont le siège d'une sédimentation carbonatée rythmique, reflétant les oscillations du niveau marin. En effet, les périodes d'ouverture au milieu marin, marquées par un plus grand brassage des eaux, permettent le développement d'une faune diversifiée et sont caractérisées par le dépôt de carbonates plutôt grossiers, riches en fossiles. En revanche, les périodes de fermeture, synonymes d'une tranche d'eau faible et calme, connaissent le dépôt d'une boue carbonatée pauvre en faune mais riche en structures algaires (stromatolithes). Au fil du temps, sans doute à la faveur d'une régression, les périodes d'ouverture se font de plus en plus rares, la profondeur d'eau dans les lagunes diminue et des évaporites (dépôts riches en chlorures et en sulfates alcalins) précipitent et s'intercalent dans les calcaires lités, riches en stromatolithes. Fin Livien, après lithification des dépôts, une circulation souterraine d'eau moins saline ou douce entraîne la dissolution des niveaux évaporitiques qui provoque à son tour l'effondrement des calcaires sus-jacents et leur bréchification. A ce phénomène, s'ajoute, quelques 20 à 35 Ma plus tard, l'effet des contraintes exercées lors de l'orogénèse varisque.

Le paysage et la karstification

Depuis la fin du Paléozoïque, la région de Spy connaît surtout un régime continental, interrompu seulement par de brèves transgressions marines au cours du Crétacé et du Tertiaire. Durant ces périodes continentales, les massifs calcaires sont le siège d'une karstification intense qui entraîne le creusement de cavités dont la Grotte de Spy

Un peu d'histoire

La grotte de l'Homme de Spy doit sa renommée à la découverte, en 1886, de débris d'ossements humains datant du Moustérien (Paléolithique moyen) c'est-à-dire entre 50 000 et 35 000 ans avant notre ère. En effet, Marcel De Puydt (archéologue), Max Lohest (géologue) et Julien Fraipont (paléontologue) mirent au jour deux calottes crâniennes, des éléments de mâchoires, ainsi qu'une série d'autres os appartenant à plusieurs squelettes de Néanderthaliens. Deux d'entre eux semblent être ceux d'une femme (dénommée « Spy I ») et d'un jeune homme (dénommé « Spy II »). Certains os proviennent, par ailleurs, d'un enfant et de deux ou trois autres adultes.

Spy

L'homme de Néanderthal aurait présenté une tête volumineuse, un tronc massif et un squelette robuste. Son crâne, d'une capacité proche de la nôtre, est essentiellement caractérisé par l'architecture de la face, avec des arcades sourcilières saillantes, et par l'absence d'un véritable menton. Les dents portent des traces d'usure rapide, en raison sans doute de l'abrasion provoquée par la terre mélangée aux aliments ou de leur usage pour assouplir les peaux.

Les restes de « Spy I » ont permis des observations précieuses: le squelette fut, en effet, retrouvé couché sur le côté, la main appuyée contre la mâchoire, et disposé en travers de l'axe de la grotte, la tête à l'est et les pieds à l'ouest. Le fait que les os aient été découverts « en connexion anatomique » (c'est-à-dire non dissociés) indiquerait qu'il s'agirait d'une sépulture. L'homme de Néanderthal est, en effet, le premier homme à fournir les preuves d'une vie spirituelle.

Outre les ossements humains, les divers objets découverts au sein de la Grotte de Spy témoignent de l'attraction exercée par ce site sur de nombreuses générations humaines depuis plus de 50 000 ans. Différentes industries lithiques comprenant des silex bifaces (= taillés sur les deux faces) ovales, triangulaires ou irréguliers, ainsi que des racloirs et une série de pointes moustériennes et de pointes foliacées, indiquent qu'au moins trois groupes d'hommes vinrent s'installer dans la grotte au Paléolithique moyen. Parmi eux, se trouvaient les Néanderthaliens cités plus haut. Ceux-ci, abandonnant les espaces découverts où ils étaient exposés aux morsures du froid et du vent, se réfugiaient sous des rochers ou dans des grottes où ils aménageaient souvent un foyer ou un atelier de taille de silex. La production lithique de l'Homme de Néanderthal porte le nom d'industrie moustérienne. Elle consiste essentiellement en silex, taillés par percussion. Les outils étaient très diversifiés et servaient à assommer, percer, inciser, dépecer,



Panneaux didactiques mis en place par le Ministère de la Région wallonne au départ du sentier menant à la Grotte de Spy.



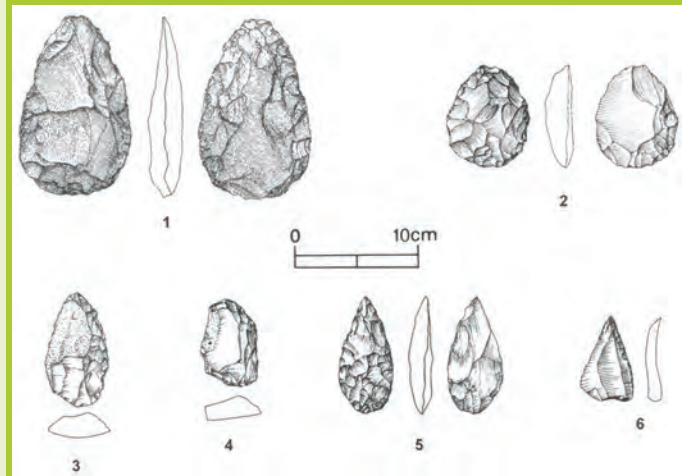
Principaux ossements néanderthaliens mis au jour au sein de la grotte de Spy (d'après Vie Archéologique, numéro spécial, 2001).

couper, broyer, etc. La vie de l'homme de Néanderthal était en effet principalement orientée autour de la chasse, seul moyen de se procurer en permanence des aliments à haute valeur nutritive puisqu'il n'est pas soumis, comme la récolte des plantes ou des baies, au cycle des saisons. Les animaux chassés à l'aide d'épieux et de haches en pierre consistaient vraisemblablement en mammouth, rhinocéros laineux, ours, renne ...

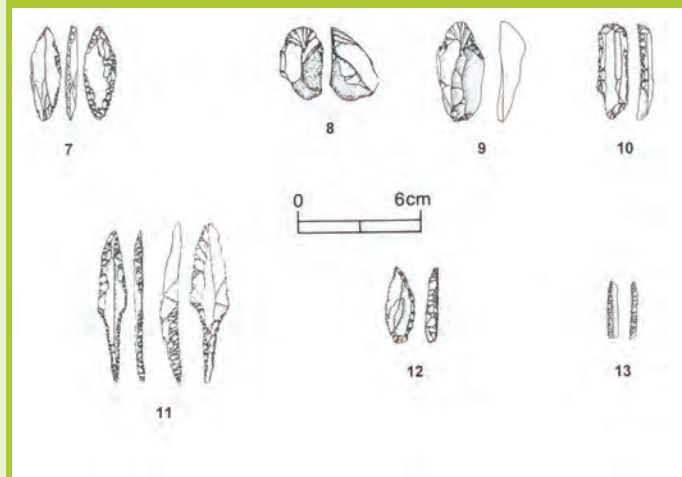
D'autres industries lithiques, telles que grattoirs et divers types de pointes et de burins, témoignent de plusieurs occupations lors de Paléolithique supérieur (31 000 à 12 500 avant notre ère). Datant de cette époque, ont également été mis au jour des sagaies, poinçons, lissoirs, spatules en os, ivoire et bois de cervidé ainsi que des objets de parures (perles, pendeloques en coquillage et en os).

La Grotte de Spy connut aussi quelques occupations au Mésolithique (7000 à 4000 avant notre ère), au Néolithique (3200 à 2500 avant notre ère), à l'âge de Bronze (2000 à 1000 avant notre ère) et à la fin du Moyen Age.

La Grotte de Spy a été classée par l'arrêté royal du 30/09/1981.



Outillage lithique du Paléolithique moyen: 1-2. Bifaces ; 3-4. Raclours ; 5-6. Pointes foliacées. (d'après Vie Archéologique numéro spécial, 2001).



Outillage lithique du Paléolithique supérieur: 7. Pointe foliacée sur lame ; 8-9. Grattoirs ; 10. Outil composite ; 11-12. Pointes ; 13. Lamelle. (d'après Vie Archéologique numéro spécial, 2001).

Pour en savoir plus

Bellaire et al. (2001), Bellaire & Otte (2001), De Puydt & Lohest (1887), Dewez (1981), Lacroix (1981), Latteur & Latteur (1987), Plumier (1987).
<http://users.swing.be/grottedespy/>